

telligence et la main, et qui se passionneront d'autant plus pour la terre qu'en la connaissant mieux ils la trouveront plus féconde et plus belle.

Puis le développement moral des individus portera ses plus heureux fruits; le village connaîtra moins, beaucoup moins de défiances exagérées, de mauvaise foi dans les relations, de transgressions de la loi. L'exploitation de l'homme et de la terre par de misérables usuriers, par d'habiles et hardis spéculateurs, y deviendra plus rare. Tout ce qui constitue, en un mot, la servitude forcée et la servitude volontaire s'effacera peu à peu sous l'heureuse pression qu'exerceront à la fois l'instruction et l'éducation, ces deux éléments sérieux de la bonté du travail et de la réhabilitation du travailleur.

Petite chronique

— A une séance du Conseil d'agriculture qui a eu lieu à Québec le 23 novembre, le propriétaire du *Journal d'agriculture* de St. Hyacinthe a présenté une pétition demandant \$400 par année pour encourager cette publication agricole. M. Ross secondé par M. Gaudet a présenté une motion à cet effet, qui a été rejetée par 8 voix contre 3. Il est vrai de dire que le Conseil n'était pas au grand complet: sur 23 membres composant ce Conseil, 11 seulement étaient présents à l'assemblée.

— Nous apprenons par les journaux de Québec qu'un certain nombre de capitalistes ont formé le projet d'établir dix ou douze grandes manufactures de lainages, coton, sucre, caoutchouc, etc., pourvu que le gouvernement donne 50,000 acres de terre incultivée pour chaque entreprise. Ces vastes entreprises auront non seulement l'effet de retenir à Québec notre population et de développer nos pouvoirs d'eau, mais encore d'augmenter notablement la valeur et la propriété.

RECETTES

La *Gazette de Sorel* publie les recettes suivantes, traduites d'un journal d'agriculture publié en anglais; elle les donne sans garantie.

Empêcher la neige de botter

Pour empêcher la neige de botter sous les pieds des chevaux, ayez bien soin de nettoyer le sabot, puis au moment de sortir dans un temps de neige frottez-le avec du savon. Ce procédé très simple pourra empêcher votre cheval de glisser et lui permettra de voyager avec beaucoup moins de fatigue.

Guérir les blessures sur le dos ou sur le cou des chevaux.

Un des meilleurs remèdes connus est la peinture blanche délayée avec du lait. La peinture blanche ordinaire peut suffire sans lait. En faisant cette application à la première apparence d'une blessure on la guérit de suite.

Pour guérir les crevasses chez les chevaux.

Lavez d'abord avec de fortes savonnures puis avec de la courpouse détrempée de manière à faire une eau assez forte. Répétez deux fois par jour jusqu'à guérison.

Pour savoir si un cheval a bonne vue.

Faites bien attention à la forme et à la grandeur de la pupille, puis tournez le cheval vers une lumière vive: si la pupille se contracte et paraît beaucoup plus petite qu'auparavant, vous pouvez supposer que le cheval a bonne vue; mais si la pupille reste à peu près semblable, soyez certain que sa vue est faible et ne l'achetez point.

Excellente préparation pour guérir les blessures, les meurtrissures, les entorses et les enflures chez les chevaux

Une chopine de fort vinaigre, une chopine de savonnure très-forte, une poignée de sel et une petite cueillerée de salpêtre. Cette préparation est d'un très grand effet et coûte très-peu de chose.

FEUILLETON

LA FILLE DU BANQUIER

SECONDE PARTIE

XXXIX

Comment Matteo mit à exécution le premier de ses projets

(Suite.)

Le vieil et astucieux avocat était tristement intrigué.

Qu'est-ce que ce silence pouvait signifier?

Il n'était pas supposable qu'un homme comme Delagrave renoncât à une pareille fortune sans efforts. Non; non; cela était impossible. Maître Mouton le connaissait trop bien pour admettre cette idée.

Comptait-il sur l'indulgence de son adversaire? Espérait-il qu'il se repentirait sur la onzième heure? Non; Delagrave savait qu'il était incapable de pareil sentiment.

— Quelle carte, alors, tient-il en réserve? murmura le vieillard, tandis que, les mains jointes derrière le dos, et la tête penchée, il arpentait la bibliothèque. Les bougies qui brûlaient sur la table projetaient son ombre en forme fantastique sur les murailles, à mesure qu'il passait et repassait devant elles.

Il était tard. Le notaire de Rennes et son clerc, tout deux fatigués de leur voyage, étaient allés se coucher, et c'est aussi ce qu'avait fait toute la maison, car "se coucher tôt et se lever tôt" était une règle qu'on exécutait ponctuellement chez maître Mouton.

Seul, l'avocat était debout, actif, inquiet, et ne se sentant nulle disposition à dormir. Dormir! il était comme une bête fauve dans une cage, ne quittant jamais des yeux la proie qu'elle compte dévorer le lendemain.

Le lendemain! L'horloge d'une église du voisinage sonna l'heure.

Une heure!

L'avocat tressaillit, leva la tête et se frotta les mains. Le jour qui devait être si grand par ses résultats, pour Delagrave et lui-même, avait commencé. Ce n'était plus une question de "demain", pour le vieil Ephraïm. Le jour de son triomphe, si soigneusement préparé, le jour de sa vengeance si habilement ourdie, était venu enfin.

Il n'était pas étonnant que le cœur racorni du vieil avocat fut joyeux.

Onze heures encore! Onze heures seulement, et le destin de Henri Delagrave allait être scellé!

"Henri Delagrave, qui veut se faire appeler baron, baron vraiment! s'écria le vindicatif vieillard, en frappant un coup sur la table. Sorti d'un préteur sur gages! ne voilà-t-il pas une belle origine! je ferai ployer la tête à ces gens-là, et sa femme, et sa fille! oui, nous verrons si, malgré toute leur fierté, elles ne tombent pas à genoux à mes pieds, aux pieds de Mouton, le pauvre misérable avocat... ha! ha! ce sera drôle!

Le plaisir qu'il savourait ainsi était celui d'un démon.

— Delagrave ne pourra pas dire que je n'ai pas tenu ma parole, continua-t-il. Doré lui-même ignore le contenu des papiers qu'il a gardés tant d'années. Mais dans quelques heures, j'aurai la langue déliée, et je pourrai parler. Tout est préparé... tout! Doré fera le plus déplaçant de la besogne... ha! ha! Il est payé pour cela, tandis que j'irai voir Mlle Emma et faire mes conditions de ce côté. Charmante jeune fille, et ce qui vaut beaucoup mieux, à mon idée, riche héritière! quelle chance pour mon fils! J'avais toujours eu le projet que si je pouvais de ce côté, mon fils l'épouserait. Elle ne peut pas le refuser; elle ne serait pas assez folle pour cela. Ah! ah! mon fils aura le château et ses belles dépendances!

Il s'approcha de la table, sur laquelle était une bouteille de vin, et s'en versa un verre.

— Je bois à leur heureux mariage, dit-il, et ajouta en replaçant, d'une main que l'âge faisait trembler, le verre sur la table, je suis tout impatience; et je brûle de voir sonner l'heure qui me rendra la liberté. Onze heures, après tout, ce n'est pas beaucoup. Je vais